

Le Mont Brune



Proverbe Niçois : Un lièvre qui court va toujours plus loin que deux tortues assises !

Voilà un mois de mai 2008 fort pluvieux avec une météo très capricieuse. De mémoire d'ancien BaTiBeuiLS, on n'avait pas vu cela depuis des lustres, peut être la faute aux 13 lunes, en cette année 2008 bissextile.

Nous avions prévue le Mounier mais on a finalement préféré se rabattre sur une rando plus proche, "Le mont Brune" au départ d'Ascros. Rando classée Sitelle (Bon Randonneur) par l'animateur Philippe, et ensuite reclassée Hirondelle (+) / Sitelle (-) par le webmaster pour stimuler les petits pieds engourdis de

nos BaTiBeuiLS.

Pendant toute la semaine nous avons consulté les sites météo qui ont tourné à fond pendant les 48 heures précédant la rando, avec une situation perturbée en constante évolution. C'était le cauchemar pour prendre une décision. Bien entendu les BaTiBeuiLS étaient rares à s'inscrire sur le site de l'association. Comme d'habitude ils se sont dit « *si il fait beau on ira se promener sinon on reste devant la télévision* ». Pensant ce temps l'animateur se demande si quelqu'un va s'inscrire à cette randonnée. Finalement samedi après-midi la décision est prise, la randonnée est confirmée. On devrait éviter la pluie jusqu'à 15h00. Aussi dit, aussi tôt fait on contacte les 8 courageux inscrits, et on décide de partir à 7h30 pour éviter les orages.

Dimanche tout le monde est au RDV, pile poil à l'heure. On se regroupe dans deux véhicules, et une petite heure plus tard nous voilà à Ascros. Bon d'accord la route du côté Estéron est sinueuse, étroite mais c'est la plus courte. Arrivés sur le parking, on se prépare dans la bonne humeur, un petit coup d'œil au ciel qui est juste voilé et nous voilà parti à 9h00 tapante, avec le Mont Brune au loin.

On traverse le village par les ruelles étroites et on se dirige sur la piste balisée en jaune. Très vite on comprend que le démarrage sera laborieux. Le chemin disparaît rapidement au milieu des champs cultivés, manque de repérage, terrain détrempé par les pluies et nombreux ruisseaux à traverser. Bon, on galère un certain temps pour enfin retrouver une piste.

Le chemin longe le flan de la montagne avec une succession de petites montées et descentes qui vont par la suite, user les plus hardis. De nombreuses fleurs des champs tout au long du parcours, des prairies d'un vert lumineux, voir fluorescent et des troupeaux de moutons vont jaloner les deux premières heures de cette randonnée. Belles traversées en sous bois. Tout cela est très bucolique.

Nous progressons tranquillement mais le ciel s'obscurcit progressivement amenant des nuages sombres et menaçants. Le vent d'orage commence à s'intensifier et voilà qu'une petite ondée nous rattrape, juste avant d'arriver à la chapelle de la Sainte Baume. Rien de grave mais le moral n'est pas au beau fixe,



comme le temps. Nous quittons le chemin principal pour faire un crochet par la chapelle de la Ste Baume.



On découvre un lieu emprunt de paix avec un autel creusé dans la roche. Il est presque midi, le sommet n'est pas loin mais on se dit que finalement l'endroit serait propice au repas, surtout que le ciel est encore plus gris. Mais voilà que Bob dans un élan spirituel se met à chanter l'Ave Maria dans la chapelle, nous redonnant l'espoir et la force pour faire l'ascension. Ce chant allait avoir un impact miraculeux. Nous décidons de nous rendre au sommet du Mont Brune, et tant pis si il se transforme en Mont BRUME.

Nous commençons l'ascension des 250 m de dénivelés restant tout en observant ce ciel nuageux toujours menaçant. Sur le chemin rencontre d'une vipère aspic, oui oui c'est celle qui est dangereuse, mais bon, elle avait plus peur que nous.





Après un dernier raidillon qui nous cisaille un peu les jambes, vers 13h00 nous sommes enfin au sommet. QUEL VUE INCROYABLE à 360 degré, on voit toute la chaîne du Mercantour encore enneigée, le mont Chauve, l'aéroport, le mont Vial, la crête du Cheiron et tout l'Estéron. On est "scotché". Les jambes ramollies mais surtout l'estomac dans les talons, nous tirons le pique-nique du sac, et on verra plus tard pour les photos, surtout que l'on ne veut pas s'attarder et éviter les orages.

ALORS LA, MIRACLE ! Subitement en moins d'une demi-heure, les nimbus disparaissent, laissant la place aux cirrus voilant à peine le soleil. Vous le croirez ou pas, mais les ponchos de pluie ont servit à se protéger du soleil. Plus on attendait, et plus le temps s'arrangeait, se transformant en vraie journée estivale. Plus personne ne voulait repartir, et c'est ainsi que nous avons apprécié ce mont Brune jusqu'à 15h00, en alternant vin de citron, côtes du Rhône, Bordeaux, tarte au citron, chocolat à la noix de coco, bonbons à la viande crue et à la pomme (Merci Evelyne), et petite sieste pour les amateurs. Vraiment on ne voulait plus partir. Et c'est là que nous avons compris que le miracle venait de Bob et de son interprétation de l'Ave Maria.

On s'arrache finalement du sommet pour le retour vers Ascros en passant par les crêtes, tout en aérien avec le vide à droite et à gauche. Après une trentaine de minutes de marche, d'un seul coup on débouche sur un spectaculaire panorama sur la vallée du Var, avec Villars sur Var 1200 m plus bas, et on aperçoit plus loin Touët sur Var. Tout le monde s'arrête net devant cet vue vertigineuse à vous couper le souffle, et chacun dit a tour de rôle "WHAOUUUUU". Les appareils photos se mettent aussitôt eu travail pour figer cet instant. Que du bonheur.



Nous repartons le long de la crête, et au passage d'un sous bois, à la vue d'une prairie verdoyante et ombragée, on ne peut résister à faire de nouveau une pose et à s'allonger encore un instant. On veut en profiter au maximum. Dix minutes plus tard, on se résigne à partir et à rejoindre Ascros.

Arrivés au parking vers 17h30, comme tout le monde avait fait sa vaisselle, lavé le linge et que tout était repassé, nous avons flâné sur la terrasse du café du village, avec au loin le mont Brune comme décor. Le clocher sonne 18h00, nous rappelant qu'il fallait néanmoins rentrer, mais cette fois-ci en passant par Puget-Théniers... plus de virages.

De l'avis de tous cette journée fut une fois de plus mémorable. Toutes les photos et discours ne vous pourrons jamais transcrire cette merveilleuse balade. Il fallait vraiment être là en ce dimanche 1er juin 2008.

Le 1 Juin 2008

Philippe Tort